

Proposition de traitement du sujet : Est-il juste de définir l'utopie comme un rêve inutile ?

"Est-il juste" peut signifier : est-il exact, est-il légitime, est-il souhaitable ? Il s'agira de discuter des définitions. L'utopie est la représentation circonstanciée d'une communauté idéale. Un rêve est une représentation irréaliste, fantasmagorique, illusoire. "Inutile" signifie "sans fonction". Le terme renvoie ici au fait que l'utopie n'aurait qu'une vertu descriptive, elle n'aurait que la valeur littéraire d'un agrément.

Ou bien l'utopie n'a aucune fonction politique, auquel cas on comprend mal sa spécificité et son succès ; ou bien l'utopie a des fonctions politiques propres, positives, pour la vie et l'évolution de nos sociétés, auquel cas on ne comprend pas qu'elle soit tant décriée.

L'utopie est un écrit politique sans objet.

Il se donne en effet comme extérieur au monde, donc irréalisable. Il part d'hypothèses irréalistes, telles l'abolition de la propriété ou l'éradication des sentiments électifs.

Il ne sert qu'à déplorer les imperfections de la réalité, et ne peut animer les transformations de la société puisqu'il en est indépendant.

Il risque même de s'avérer dangereux : en tant que système clos, fermé sur lui-même, il peut entraîner idéologie et fanatisme.

Pourtant, à ce compte, on ne saurait expliquer l'intérêt que suscitent les utopies.

L'utopie sert toutefois à nous révéler les blocages de notre organisation sociale ; elle peut donc être vecteur transformation politique.

Si le lieu idéal est extérieur au monde, c'est que des éléments de notre réalité sociale l'ont empêché de se réaliser.

S'il procède d'une mise en cohérence artificielle, il n'en possède pas moins la vertu de révéler certains aspects de nos sociétés, par différence (par exemple, l'excessive importance donnée à la propriété, ou aux sentiments électifs).

A ce titre, les utopies seraient à encourager, puisqu'elles sont propres à alimenter les débats et l'action politiques.

On ne méconnaîtra pourtant pas le caractère irréalisable de l'utopie, qui reste un idéal non transposable dans le réel;

L'utopie résulte de l'artificielle réduction de l'inessentiel, de façon à rendre cohérente une représentation sociale.

Le lieu idéal est sans lieu parce qu'il réduit les sujets humains à ce qui devrait les définir. Il explore une nature qu'il représente dans le cadre d'une société égalitaire.

Il ne peut donc que partiellement animer les courants de transformation de la société, au sens où il permet de représenter des conceptions idoines, égalitaires, du sujet humain réduit à ses prérogatives naturelles.

Il convient donc à la fois d'encourager les utopies et de s'en défier : souhaitables en tant qu'elles mettent en valeur certaines conceptions de la nature humaine, elles prennent toujours de la systématisation par la construction d'un appareil administratif égalitariste et recelant donc une part d'idéologie.

Ainsi, il est exact et légitime de considérer l'utopie comme un rêve inutile et même dangereux, si on le prend en bloc, comme un programme politique dont il conviendrait d'inspirer les pouvoirs publics. En revanche, à titre d'éclairage partiel, de mise en scène de nos prérogatives essentielles, d'une nature humaine apaisée, afin de révéler en négatif les traits imparfaits de nos comportements en société, elle peut constituer une contribution essentielle au débat politique.